Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 9

Artikel: Enigme
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185702

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lamenter maintenant et dont elle n'avait pas, hélas ! osé souffler mot. Tant de contrainte l'étouffait. Le monstre avait brisé son tendre cœur et offert ses hommages à une rivale, qui était sa propre nièce, — une gamine !

Où était le triomphe qu'elle se flattait de remporter sur l'inattaquable Milady ? — C'était elle-même qu'on avait bafouée, confondue, écrasée sous les regards du plus amer dédain. O corruption du monde !

Méconnue ! humiliée !! chassée !!! il y avait de quoi en perdre la raison. Miss Arabella donnait un libre cours à ses larmes, lorsqu'elle fut dérangée dans l'épanchement de sa douleur par l'organe glapissant de Robert qui lui demanda si elle n'avait pas oublié de ramasser la plus précieuse de ses pièces à conviction et si sa pensée vivait toujours.

— Misérable polisson ! fut l'exclamation dernière de la tante Bella dans l'oasis qu'elle abandonnait de force.

Et jetant au loin la fleur qui s'étiolait à son corsage, en prenant précipitamment son chapeau et son mantelet, elle ferma la porte avec un soupir suprême de soulagement, laissant sans doute aux foudres divines le soin de châtier son irrévérencieux neveu.

Quant à elle, reconnaîtra-t-elle jamais ses torts ?

That is the question !

ADOLPHE ROSAY.

Un de nos abonnés nous communique la lettre suivante qui lui a été adressée par un fabricant de liqueurs du midi de la France :

« Monsieur,

Je prends la liberté de m'adresser à vous pour vous prier de me rendre un service, c'est-à-dire de me procurer un représentant sérieux et actif pour le placement des liqueurs.

Pour me recommander à votre bienveillance, je puis vous déclarer que j'ai eu la majorité aux élections municipales de 1871 et sans avoir aucunement sollicité ce mandat.

Agréez, etc.

Un mot d'une naïveté charmante sorti des lèvres roses d'un baby de quatre ans.

On lui montrait une petite sœur qui venait de naître.

Il l'embrassait, la caressait, la contemplait.

Tout à coup il réfléchit ; puis, roulant des yeux énormes :

— Ah ! s'écria-t-il douloureusement, elle n'a déjà plus de cheveux.

On nous écrit du Jorat : « Un jeune garçon de notre localité porte le nom de *Noé* et conte fleurettes à la fille du meunier. Or, un jour de la semaine dernière, la maîtresse de l'école enfantine racontait à ses élèves l'histoire du Déluge. L'entretien terminé, une élève demande si *Noé était mort.* « Mais non, s'empresse de répliquer naïvement sa voisine, il a goûté hier au moulin. »

Une dame étant allée visiter un Anglais dans son cottage à Boulogne-sur-Mer, admira surtout, dans la basse-cour, des dindons d'une variété fort rare.

— Je étais le seul, dit en se rengorgeant le gentleman, qui possède en France de ces oiseaux-là.

— Mon Dieu, monsieur, dit la dame, vous me rendriez bien heureuse si, un jour, vous vouliez m'en donner quelques œufs.

— Oh ! yes, je ferai mieux, répondit le galant insulaire.

Dernièrement, cette dame a reçu une grande cage renfermant deux magnifiques dindons, le tout accompagné de la lettre suivante :

« Madame,

» Je priais vô de accepter deux dindons de mon espèce. Lord WIGMORE. »

Enigme.

Nous sommes quatre enfants d'une grande famille,
Et nous avons deux espèces de sœurs.
A notre tête est la troisième fille,
Et notre aînée a les seconds honneurs.
Celle qui de nous quatre a la taille plus grande
A la troisième place a soumis sa fierté,
Et par distinction la dernière demande
Un petit ornement sur son chef ajouté.
Nous composons un tout : mettez-vous à sa quête,
Et si vous le trouvez, demandez-le d'abord
Pour vous guérir du mal de tête.
Que vous aura causé peut-être cet effort.

Prime : un beau calendrier illustré.

Théâtre. — Les **Cloches de Corneville,** ont un tel succès qu'une quatrième représentation de ce charmant opéra est annoncée pour demain. — Chœurs. — Costumes neufs. — Orchestre complet.

Au lever du rideau à 7 $^1/_2$ h. : *Les suites d'un premier lit*, vaudeville en un acte.

L. MONNET.

En vente au bureau du journal :

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

Deuxième et troisième séries.

Annuaire de l'Instruction publique du canton de Vaud.

On rachète au prix de 2 francs les exemplaires en bon état de la première série des **Causeries du Conteur vaudois.**

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et Cie

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — *Vente et location aux conditions les plus avantageuses.*

HARMONIUMS

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD ET F. REGAMEY.